

## TEMPS, ESPACE ET OVNIS.

Zagros janvier 2018

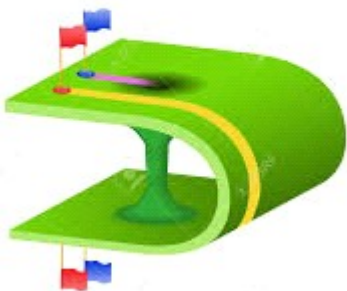
### **Ce texte constitue une contribution à la compréhension du phénomène ovni**

Les lignes qui suivent ne sont que des propositions. Elle reposent sur le bon sens de l'ingénieur , de l'ouverture d'esprit du scientifique (quand il n'a pas les mains liées, comme c'est mon cas en tant que retraité), et de la lecture attentive d'un certain nombre de témoignages, en particulier sur les ovnis.

J'aborde très brièvement un certain nombre de sujets qui mériteraient chacun un long développement. Mon court texte, un peu provocateur pour les scientifiques "établis" ou chargés de labos ouvre la voie à de nombreux sujets de recherche, y compris dans le domaine de la défense.

J'attaquerai mon propos, en toute humilité !, par le voyage dans l'espace et la physique à découvrir (ou redécouvrir) qui le sous-tend.

**WORMHOLE**  
(Einstein-Rosen bridge)



### **Voyage dans l'espace :**

En réponse au problème des distances énormes à parcourir dans notre galaxie, la Voie Lactée, ou dans d'autres galaxies, des physiciens renommés comme Michio Kaku ont popularisé l'idée des Trous de vers. On a pu lire à son sujet : *En 1935, Albert Einstein et Nathan Rosen se sont rendus compte que la relativité générale autorise l'existence de ponts, connus aujourd'hui sous le nom de Trous de vers. Ces sortes de tubes spatio-temporels se présentent comme des raccourcis, reliant des régions de l'espace très éloignées les unes des autres. En voyageant dans un Trou de ver, on pourrait se déplacer plus*

*rapidement entre ces points qu'un faisceau lumineux en ligne droite. Les Trous de vers offrent la possibilité du voyage temporel.*

Cette théorie, certes élégante, est à la fois trop simple et insatisfaisante (on ne pourrait atteindre qu'un nombre limité de points de notre espace, un seul dans l'exemple illustré et probablement sans intérêt).

Allons plus loin car nous sommes visités et donc on doit pouvoir se porter partout. Nous présentons peut-être de l'intérêt, même si nous habitons en périphérie de la galaxie (4,5 milliards d'années d'âge pour notre système solaire, contre 9 milliards au centre de la Voie Lactée), au passage on remarque que tous les systèmes habités sont plus ou considérablement plus avancés que nous (sauf si nous avons reçu des coups de pouce, mais ceci est une autre histoire).

Gardons l'exemple de l'espace vert de la figure qui est à deux dimensions et courbe (là, notre cher Albert a raison). Supprimons le trou de ver qui ne propose qu'une destination et supposons que le vaisseau qui parcourt le chemin jaune, dépasse la vitesse de la lumière propre à l'espace 2D vert. En quelques fractions de secondes de temps de l'espace 2D, avec du flou et des changements de couleurs (de nombreux ovnis vus ou photographiés proches de la vitesse de la lumière et donc proches de la visibilité dans notre espace apparaissent ainsi) , il disparaît de cet espace et entre dans l'espace blanc à 3D. S'il connaît le raccourci ou si simplement il voit la forme verte et s'il n'est pas gêné par d'autres espaces 2D présents, il peut réapparaître dans son espace d'origine en ralentissant dans la zone objectif verte. **Idem** pour un espace à 3D, le nôtre, lequel est lui aussi courbe d'après Albert (c'est difficile à imaginer comment on nous voit d'un espace 4D, genre fleur d'orchidée). Notre vaisseau doit atteindre la vitesse de la lumière pour disparaître à nos yeux et de nos radars , prendre le raccourci le plus direct et atteindre n'importe quel point de l'espace 3D.

### **Vitesse de la lumière :**

Mais comment atteindre la vitesse de la lumière ? On sait que : vitesse = distance parcourue en un temps donné. Jusqu'ici on s'est obstiné à imaginer que pour atteindre C il faut augmenter la vitesse, alors qu'on peut aussi bien jouer sur le dénominateur de la fraction. Il suffit que le vaisseau s'entoure d'une **bulle temporelle** dans laquelle la vitesse d'écoulement du temps est par exemple (10 ) 6 ou plus ralentie. Il ne reste plus qu'à donner une petite accélération acceptable par les organismes et les matériels et s'engouffrer dans le 4D, traverser tous les 3D présents sans encombre (on les voit mais on passe au travers) et revenir dans son 3D d'origine en un autre point de celui-ci. Pour voyager dans l'espace il faut donc **maîtriser le temps**, et en particulier la vitesse d'écoulement du temps en créant un champ qui ralentit localement les chronons. Un champ magnétique intense semble le mieux adapté comme le pensait Tesla (expérience de Philadelphie). Un tel champ ayant aussi une interaction avec le champ gravitationnel.

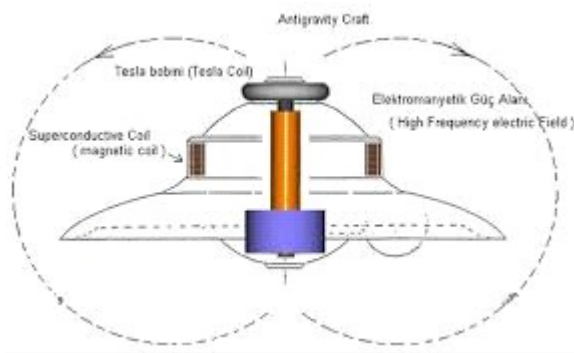
Évidemment ça pose des tas de questions : risque d'une infinité d'espaces 3D dans le 4D et donc de ne pas reconnaître le bon au retour, problème de synchronicité spatio-temporelle lors du retour dans le 3D, voyages dans d'autres 3D parallèles, mais ça ouvre aussi beaucoup d'horizons !

## Maîtriser le temps :

Comment maîtriser le temps? On remarque que de nombreux ovnis sont discoïdes ou sphériques, que surtout un dispositif tourne autour en périphérie de l'appareil (généralement dans le sens des aiguilles d'une montre vu de dessous). D'où l'idée qu'ils créent un champ permettant de ralentir le temps dans leur champ proche. On constate aussi une relation entre gravité et temps. Si ces deux grandeurs sont de nature corpusculaire on pourrait imaginer une relation entre les gravitons et les chronons du type  $G = m(T)^2$ ,  $G$  étant l'intensité du champ gravitationnel dans lequel est soumis l'objet de masse  $m$  et  $T$  étant la vitesse d'écoulement du temps dans ce champ. A noter que ce champ constitue une anomalie de notre espace-temps. Ce serait une loi d'équivalence du même type que la loi d'équivalence masse/énergie. A noter que la bulle est aussi anti-gravitationnelle, car si  $T$  est suffisamment petit,  $G$  l'est encore plus. De même qu'une particule de vitesse nulle a une énergie nulle (selon  $E=mc^2$ ), si  $G$  tend vers zéro,  $T$  tend aussi vers zéro.

Comment fonctionne le moteur anti-gravité? Diverses idées circulent sur le net. Le champ tournant (autour d'un métal, d'un cristal ?) génère des gravitons vers la Terre de sens contraire qui annulent les gravitons de l'attraction planétaire. Quand  $G$  diminue,  $T$  diminue aussi, selon  $G=mT^2$ .

A noter que cette idée du ralentissement du temps dans le champ proche de l'ovni explique les perturbations électromagnétiques (de nombreux arrêts de moteurs d'automobilistes, coupures d'électricité, etc), les vitesses de l'ovni élevées, les vitesses stationnaires, la sphère colorée que l'on voit plutôt que l'ovni à l'intérieur, le silence...bref la plupart des observations récurrentes du phénomène. En réalité, le moteur ne s'arrête pas, il tourne simplement beaucoup plus lentement.



## Le « missing time ».

Le phénomène du «missing time» s'explique facilement dans l'hypothèse de la bulle spatio-temporelle. Si le témoin est assez proche de l'ovni, il peut être sous l'influence du moteur antigravitationnel donc dans un champ proche où le temps s'écoule moins vite. Ainsi s'il pense rester 10 minutes, conformément à sa montre, il peut s'être écoulé trois heures en temps terrestre. Quand l'ovni disparaît, sa montre

est alors en retard de 2 h 50 mn. Un témoin restant une heure en observation dans l'ovni, peut réapparaître avec un retard de plusieurs jours, un témoin partant deux heures en voyage dans l'espace dans l'ovni peut revenir quand plusieurs semaines ou mois se sont écoulés. Ce dernier aura vécu un peu moins que son âge!

On peut penser raisonnablement que l'incidence décroît progressivement depuis le centre du phénomène jusqu'à sa périphérie selon une loi à explorer. Une étude statistique à faire serait de comparer tous les cas où un missing time est rapporté en portant la distance du témoin au centre du champ antigravitationnel en fonction de la valeur du missing time rapportée à une durée de référence, par ex 5 mn. On opère ensuite une régression (linéaire, logarithmique...) et si une courbe caractéristique apparaît on aura la preuve que:

- le phénomène a la même origine motrice,
- une de ses conséquences est décrite selon une loi familière (décroissance en  $1/x$ , etc.).

Un tel résultat constituerait une avancée significative.

### **Défenses réciproques :**

On voit que les OVNI avant d'entrer carrément dans notre espace-temps, restent un moment dans une situation transitoire et limite. Ils sont flous, colorés, de forme mouvante, à la limite de visibilité. Et ils ont raison de rester dans cette "anomalie" de notre espace-temps. S'ils sont attaqués, une simple accélération minimale et ils retournent dans le 4D et notre missile arrive trop tard et se perd car il n'a plus d'accroche radar ou thermique .

En revanche ils sont plus vulnérables quand ils sont nettement en dessous de la vitesse de la lumière et donc intégrés dans notre espace-temps. La plupart des crashes sont dus à des circonstances accidentelles, notamment des coups de foudre contre lesquels ils n'ont pas le temps de réagir. Pour notre défense un coup de fusil ne sert à rien: la balle mettra des années à parcourir les premiers centimètres de la sphère spatio-temporelle, laissant largement le temps à l'ovni de s'en aller, pour peu que l'engin ait gardé un minimum d'écart par rapport à notre espace-temps. Les meilleures armes sont sans nul doute les armes laser (vitesse de la lumière). Contre une invasion aliène, le seul bouclier serait une batterie de satellites capables d'effectuer des tirs laser dans toutes les directions et pas seulement vers les SSBS de l'ex-URSS...Mais peut-être les US y ont-ils pensé...

### **Conclusion (très provisoire...!) :**

Sur le plan de la physique, j'opte pour une relation d'équivalence gravité/vitesse du temps qui peut expliquer beaucoup de témoignages sur les ovnis. Un ovni stationnaire qui part brusquement à grande vitesse.etc

Cette proposition n'est pas innovante. On connaît depuis longtemps la nature corpusculaire de l'atome, de l'énergie, de la lumière...

Je ne fais qu'étendre cette proposition à la gravité et au temps. Il reste évidemment à isoler les gravitons et les chronons et à trouver le champ qui les ralentit (probablement un intense champ électromagnétique comme dans les expériences de Tesla). Les deux sont liés: un champ gravitationnel agit sur la vitesse des chronons et vice-versa.

Sur le plan de la défense, parmi la grande diversité de nos visiteurs, certains semblent être hostiles. Il faut donc se préparer et j'opte pour des armes lasers car avec la vitesse de la lumière nous revenons à égalité, du moins dans notre espace.

**©Document ZAGROS mars 2018 . Respecter les droits d'auteur cet article ne peut être plagié ou modifier**

**sans le consentement de l'auteur. Autorisation de diffusion pour le site web [AREA51](#).**